

de Kan Tcheou au sud contre les Hioung Nou auxquels il livra une bataille qui dura sept jours; il défit leur vassal, le roi de Hieou Tch'ou qui occupait le territoire actuel de Leang Tcheou, et s'empara d'une statue d'homme en or, auquel on offrait des sacrifices. « Cette statue fut prise et apportée à l'empereur en 121. Yan Che-kou remarque à ce sujet qu'on l'avait faite en or pour représenter le prince des génies célestes, et que c'est l'origine des statues de Foé actuellement en usage. L'empereur, la considérant comme sacrée, la fit placer dans le *Palais des sources douces*. Elle avait plus d'une toise (3 m. 05) de hauteur. On ne lui offrait pas de sacrifices, seulement on brûlait des parfums en son honneur. C'est ainsi, ajoute-t-on, qu'a commencé à s'introduire la doctrine de Foé<sup>1</sup> ». Nous verrons que le bouddhisme a pénétré en Chine beaucoup plus tard. L'assassinat du roi de Hieou Tch'ou et la soumission des rois de Kan Tcheou et de Leang Tcheou livra à la Chine un grand territoire formant partie du Kan Sou occidental. Un gouverneur (*t'ai cheou*) fut établi dans la ville devenue Sou Tcheou, capitale d'une circonscription appelée Tsieou Ts'iouen (115) qui lorsqu'elle fut colonisée fut de nouveau divisée en Wou Wei (Leang Tcheou), Tchang Ye (Kan Tcheou) et Touen Houang<sup>2</sup>. Ces quatre circonscriptions à l'ouest du fleuve Jaune formaient entre les Hioung Nou et les Tibétains un barrage continué par Hami et le lac Barkoul, dont la possession fut chèrement disputée aux Chinois par les Barbares.

Dans une autre direction les Hioung Nou subissaient des désastres. Le chen yu I-TCHE-SIÉ, fils de Lao Chang qui avait remplacé son frère Kiun Tch'en en 126 fut battu par le général WEI TS'ING du côté de Kouei Houa Tch'eng, au nord-est de la grande boucle du fleuve Jaune, tandis que Ho K'iu-p'ing écrasait d'autres chefs Hioung Nou au delà de Siouen Houa fou<sup>3</sup> (119).

Ho K'iu-ping ne devait pas survivre longtemps à ses

1. Abel RÉMUSAT, *Foe Koue Ki*, p. 41.

2. CHAVANNES, *Documents chinois découverts*, par A. Stein, p. v.

3. *id.* *Se-ma Ts'ien*, I, p. LXVIII.